

VENET FOUNDATION

Dossier de presse 2024



« Conjuguer ici le verbe faire au présent et le verbe être au futur »

Bernar Venet

VENET FOUNDATION

L'année 2024 marque les dix ans de l'ouverture de la Venet Foundation au Muy (Var), à la fois « atelier mental d'exception » pour Bernar Venet et écrin unique pour des œuvres monumentales d'artistes majeurs de l'histoire de l'art des soixante dernières années. La Fondation collabore régulièrement avec des institutions et centres d'art français et internationaux en prêtant des œuvres de sa collection de niveau muséal. Depuis 2014, la Venet Foundation accueille également chaque été de grandes expositions monographiques sur son site exceptionnel, parmi elles : *James Turrell – Inspirer la lumière*, *Yves Klein – Pigment pur*, *Claude Viallat – Libérer la couleur*, *Lawrence Weiner – Statement*, *Robert Morris – Voice, 1974...* Le parc de sculptures de la Fondation continue de se développer sur sept hectares avec des œuvres de Arman, Larry Bell, Anthony Caro, Sir Tony Cragg, Richard Deacon, Anish Kapoor, Phillip King, Sol LeWitt, Robert Morris... ainsi que des œuvres de Bernar Venet, dont la sculpture exposée devant le Château de Versailles en 2011. Un parcours inédit à travers une « œuvre d'art totale » conçue par Bernar Venet, l'un des artistes français les plus célébrés au monde, avec le concours de son épouse Diane. Il est complété par La Chapelle Stella créée in situ par Frank Stella pour l'inauguration de la fondation et les deux installations pérennes de James Turrell. Pour célébrer son dixième anniversaire, la Venet Foundation propose cet été une exposition de Stefan Brüggenmann : *Inside Out*. L'artiste mexicain investit la Galerie et le parc de sculptures avec une intervention in-situ radicale faisant à écho à l'histoire du lieu et prolongeant sa série iconique « Headlines and Last Line in the Movies ». En parallèle, Bernar Venet présente dans l'espace de l'Usine un ensemble inédit d'Arcs disposés verticalement sur leur tranche courbe, repoussant toujours le cadre de ses recherches.

« Je réalise à peine que dix années se sont écoulées depuis que nous avons inauguré la Chapelle Frank Stella pour marquer l'inauguration de la Fondation... Tant d'événements de qualité se sont succédés depuis... Nous sommes fiers au Muy d'avoir été soutenus par tant d'artistes, de curateurs et d'institutions. Ils sont tous ici chaleureusement remerciés. Maintenant préparons-nous pour d'autres événements et d'autres surprises de taille... »

Bernar Venet

Intention

Créée en 2014, la Venet Foundation, fondation de droit américain, a pour objectif de préserver la propriété du Muy, de conserver la collection et d'assurer la pérennité de l'œuvre de Bernar Venet.

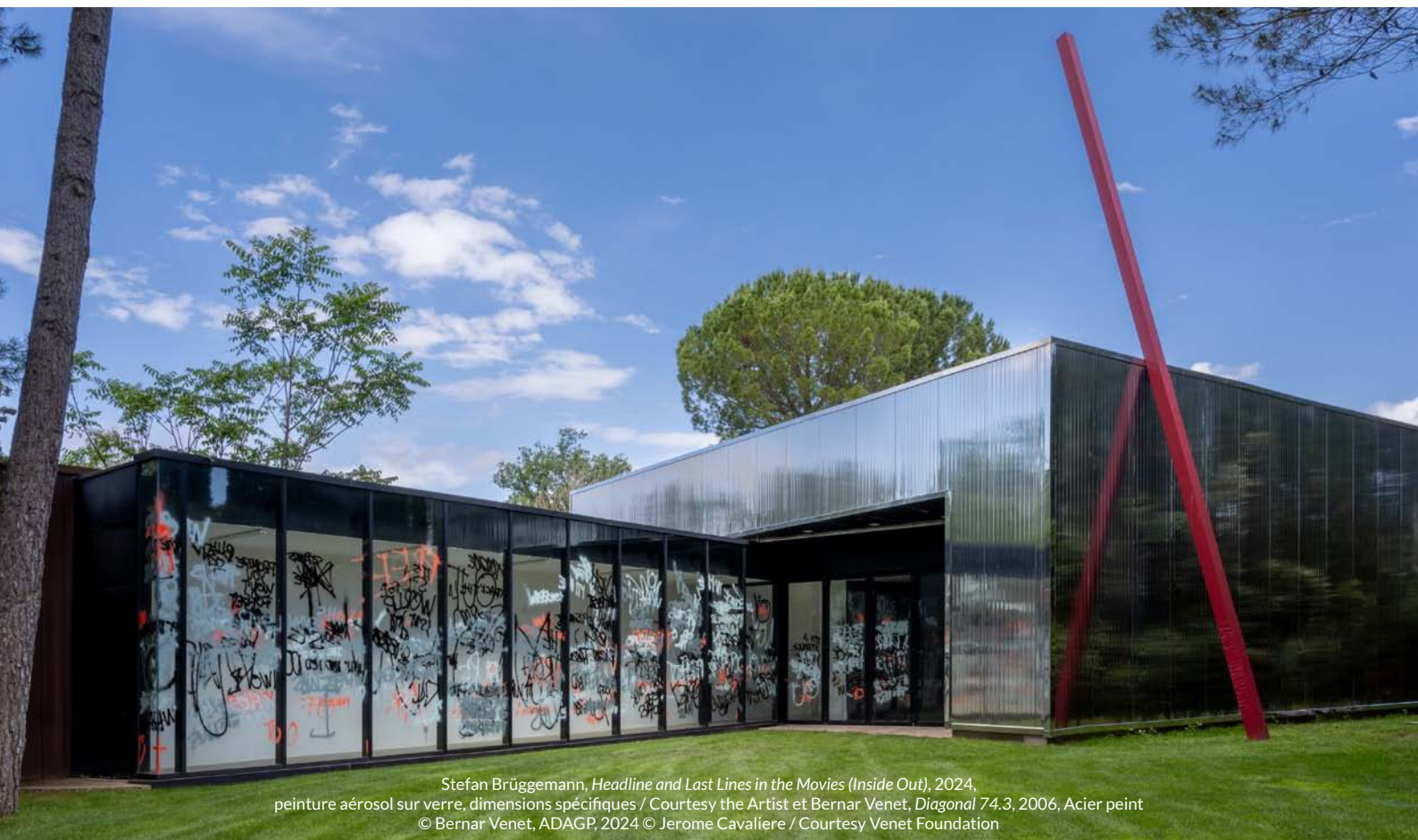
Elle est l'aboutissement de plus de soixante années de création artistique et de rencontres entre Bernar Venet et des artistes majeurs, français et étrangers, devenus ses amis ; elle est aussi le fruit de plus de trente années de transformation de la propriété du Muy en une « œuvre d'art totale ».

Située dans la région d'origine de l'artiste, la Provence, la propriété du Muy est à la fois l'inspiration et l'écrin de la Venet Foundation. Projet de vie de l'artiste, ce lieu exceptionnel de 7 hectares mêle, dans une nature omniprésente, architecture ancienne, industrielle et contemporaine, parc de sculptures, œuvres historiques et plus récentes de l'artiste, et une collection emblématiques de l'art conceptuel et minimal.

Bernar Venet et sa femme Diane partagent ainsi leur passion avec un plus large public qui peut ressentir la magie de ce lieu unique et l'incroyable intensité créatrice d'un artiste majeur, également témoin et passeur de l'art de son temps.

PROGRAMMATION ESTIVALE

13 juin – 28 septembre 2024



Stefan Brüggemann, *Headline and Last Lines in the Movies (Inside Out)*, 2024, peinture aérosol sur verre, dimensions spécifiques / Courtesy the Artist et Bernar Venet, *Diagonal 74.3*, 2006, Acier peint © Bernar Venet, ADAGP, 2024 © Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation

STEFAN BRÜGGEMANN : *INSIDE OUT*

À l'occasion du 10^e anniversaire de la Venet Foundation, Stefan Brüggemann présente sa deuxième exposition monographique en France sous le commissariat de Jérôme Sans.

Pour cette intervention in situ, l'artiste utilise audacieusement l'espace de la galerie d'exposition comme une sculpture, peignant à la bombe des mots sur les fenêtres, les murs de verre et les plafonds, tout en créant de nouvelles entrées et sorties énigmatiques par le biais de sculptures de portes minimalistes en acier inoxydable. Connu pour son travail qui confronte des univers paradoxaux tels que le graffiti, l'esthétique minimaliste et conceptuelle, déroulant ainsi un vocabulaire unique de « minimalisme punk », Stefan Brüggemann s'intéresse au langage et aux « mots qui deviennent des images », remettant en question l'idée du transfert ou de l'image de l'information. Ses « images-signes » réactivent la mémoire d'un événement, créant des espaces et des expériences imaginaires pour le public. Le plus souvent tirés de journaux ou de titres de films, les textes de ses œuvres sont aussi parfois barrés, superposés, croisant la matérialité du texte avec la plasticité du langage artistique lui-même.

Pour cette exposition, Stefan Brüggemann répond à l'histoire, à la tradition et aux références de la Venet Foundation, qui abrite l'importante collection d'art conceptuel et minimal de Diane et Bernar Venet. Dans l'esprit des célèbres pigments bleus d'Yves Klein qui recouvraient les sols de la galerie en 2018, l'artiste mexicain propose sa propre intervention radicale, en peignant pour la première fois directement sur les vitres, dirigeant ainsi le regard du spectateur vers l'extérieur. Remettant en cause la tradition du « white cube », il inverse la position de l'exposition habituellement conçue pour être vue et vécue dans l'enceinte de ses murs. Son geste audacieux semble jouer subtilement et ironiquement avec la tradition classique ancrée dans l'histoire de l'art qui voyait la peinture comme une métaphore de la fenêtre du monde.

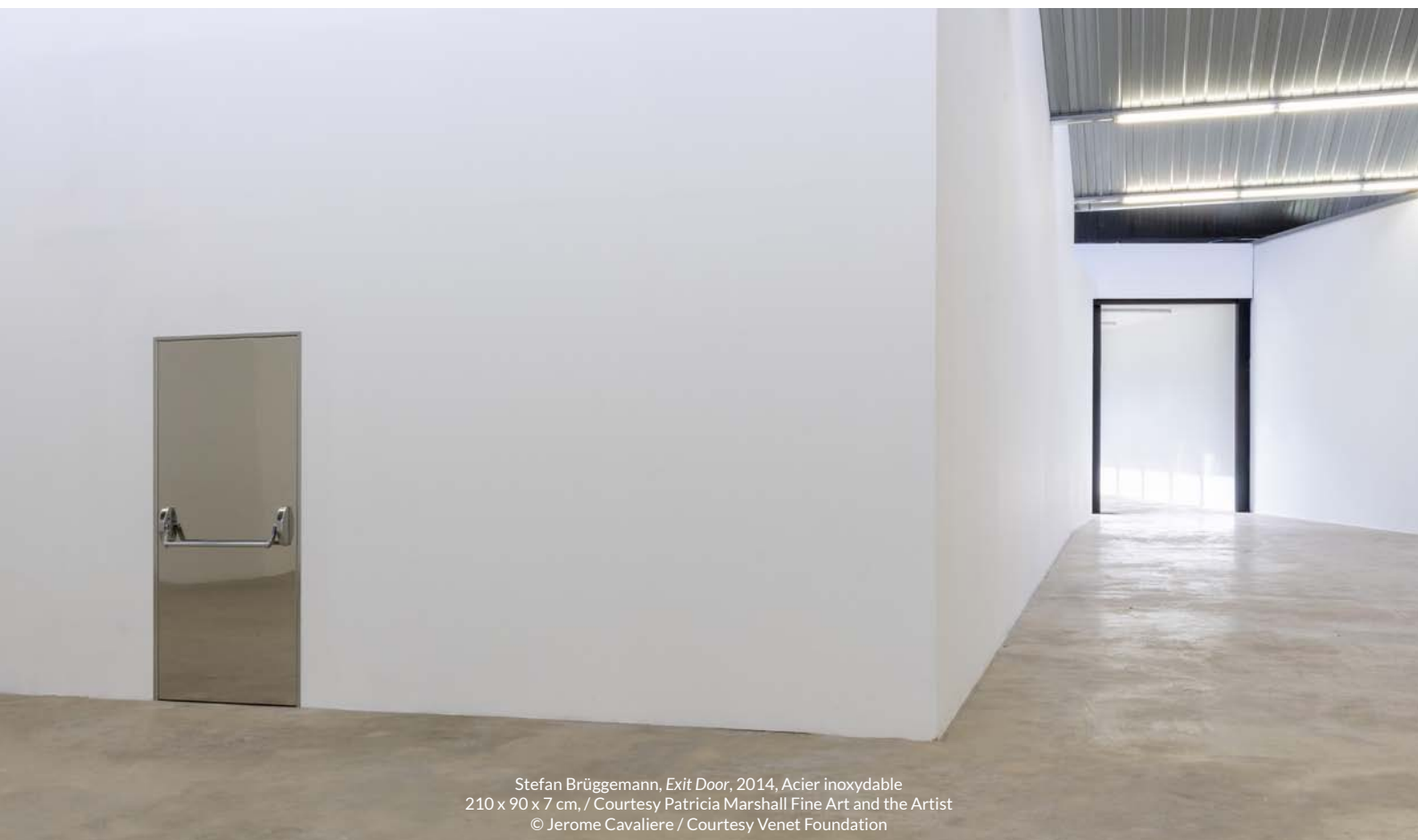
Tout en étant formellement lié au minimalisme, avec ses sculptures en acier inoxydable qui font référence à Donald Judd, Robert Morris et à d'autres artistes de ce mouvement et de cette génération, le travail de Stefan Brüggemann soulève conceptuellement d'autres questions en s'éloignant de la tradition minimaliste qui consiste à faire de l'art pour l'art. Il se concentre plutôt sur la vie, le politique, le social, l'existentiel. Son travail, comme il l'affirme lui-même, « crée un doute sur l'humanité » et réfléchit sur la société ultratemporelle, frénétique et accélérée d'aujourd'hui, où la frontière entre la réalité et la fiction, les faits et la spéculation, l'information et le sensationnalisme, devient de plus en plus floue.



Stefan Brüggemann, *Headline and Last Lines in the Movies (Inside Out)*, 2024, peinture aérosol sur verre, dimensions spécifiques
© Jerome Cavaliere / Courtesy of the Artist and Venet Foundation

Faisant partie de sa série iconique *Headlines and Last Line in the Movies (Inside Out)*, initiée en 2010, son intervention à la Venet Foundation utilise des titres de journaux actuels et des dernières lignes de films dramatiques, qu'il peint à la bombe et mélange de manière désordonnée. Ces phrases, mises à jour à chaque fois que la série est produite, envahissent tout l'espace, jusqu'aux fenêtres du plafond, comme si elles érigeaient la nouvelle cathédrale de l'ère post-numérique, où l'information est contagieuse, idolâtrée, vénérée, mais presque illisible face à sa surabondance. Faisant appel à la nouvelle ère du contenu ininterrompu, sa cathédrale de graffitis fait de l'information débordante, illimitée et bruyante, la nouvelle religion de notre époque.

Déconstruisant le langage, extrayant le texte de son contexte, son travail apparaît comme une version moderne et accélérée de la technique du cut-up de Brion Gyson et William S. Burrough, qui cherchait à déchirer la surface du langage pour exposer ses mécanismes sous-jacents de pouvoir et de contrôle. Stefan Brüggemann, tout comme les deux artistes de la Beat Generation qui l'ont précédé, explore la manière dont le langage est distribué et les façons dont on s'approprie les mots pour donner un sens au monde. Formant une sorte de cadavre exquis surréaliste, ses textes griffonnés incarnent la surabondance et la proximité anormales, presque absurdes, des médias et des divertissements d'aujourd'hui, transformant l'actualité en notre drame quotidien. En fusionnant des titres de journaux avec des répliques célèbres de films, le travail de Brüggemann résonne particulièrement avec l'ère des « fake news », de l'IA de plus en plus performante et du grand inconnu du vaste océan numérique dans lequel l'information échappe entièrement au contrôle et à la portée de chacun.



Stefan Brüggemann, *Exit Door*, 2014, Acier inoxydable
210 x 90 x 7 cm, / Courtesy Patricia Marshall Fine Art and the Artist
© Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation

En saturant l'information, en superposant les mots, à la manière d'un palimpseste, l'artiste fait précisément allusion aux manières de recevoir et de commenter l'information dans une société qui voit de nouveaux contenus produits et diffusés à chaque microseconde. Ce faisant, il explore la manière dont la société est façonnée par les médias, l'information et les films : « Les films façonnent le comportement humain, ils vous disent comment pleurer, comment vous exprimer, comment mener un style de vie réussi ou non, tandis que les médias manipulent la perception de la manière dont le monde s'adapte à ce moment. Et ce sont ces facteurs qui, de manière subliminale, façonnent l'individualisme d'aujourd'hui. » Envahissant la galerie du MUY, ses murs, ses fenêtres, les mots tracés à la hâte semblent rappeler le slogan iconique de William S. Burroughs « Le langage est un virus », dont la résonance est plus forte que jamais aujourd'hui, compte tenu de la vitesse à laquelle les mots se propagent avec les outils numériques.

Cette série de peintures emblématiques est associée à un autre élément emblématique du vocabulaire de Brüggenmann : les portes en acier inoxydable, situées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. Dans l'espace d'exposition, une porte évoque la sortie de secours d'une galerie ou d'un musée. Métaphore d'un autre monde, d'une autre dimension, cette pièce devient aussi ici symbole de mystère, jouant avec l'inconnu de ce qui se cache derrière et l'ambiguïté de son statut d'œuvre d'art. En plaçant simplement cette porte à sa place habituelle et vraisemblable, l'artiste joue avec la notion de ready-made, flirtant avec la frontière entre réalité et fiction. Le matériau et son effet miroir évoquent également la notion de spéculation dans la réalité. Reflétant le spectateur, la porte devient une question existentielle. Selon les mots de l'artiste : « L'œuvre vous rappelle toujours que vous êtes libre mais que vous n'êtes pas libre de vous-même. C'est un piège. »

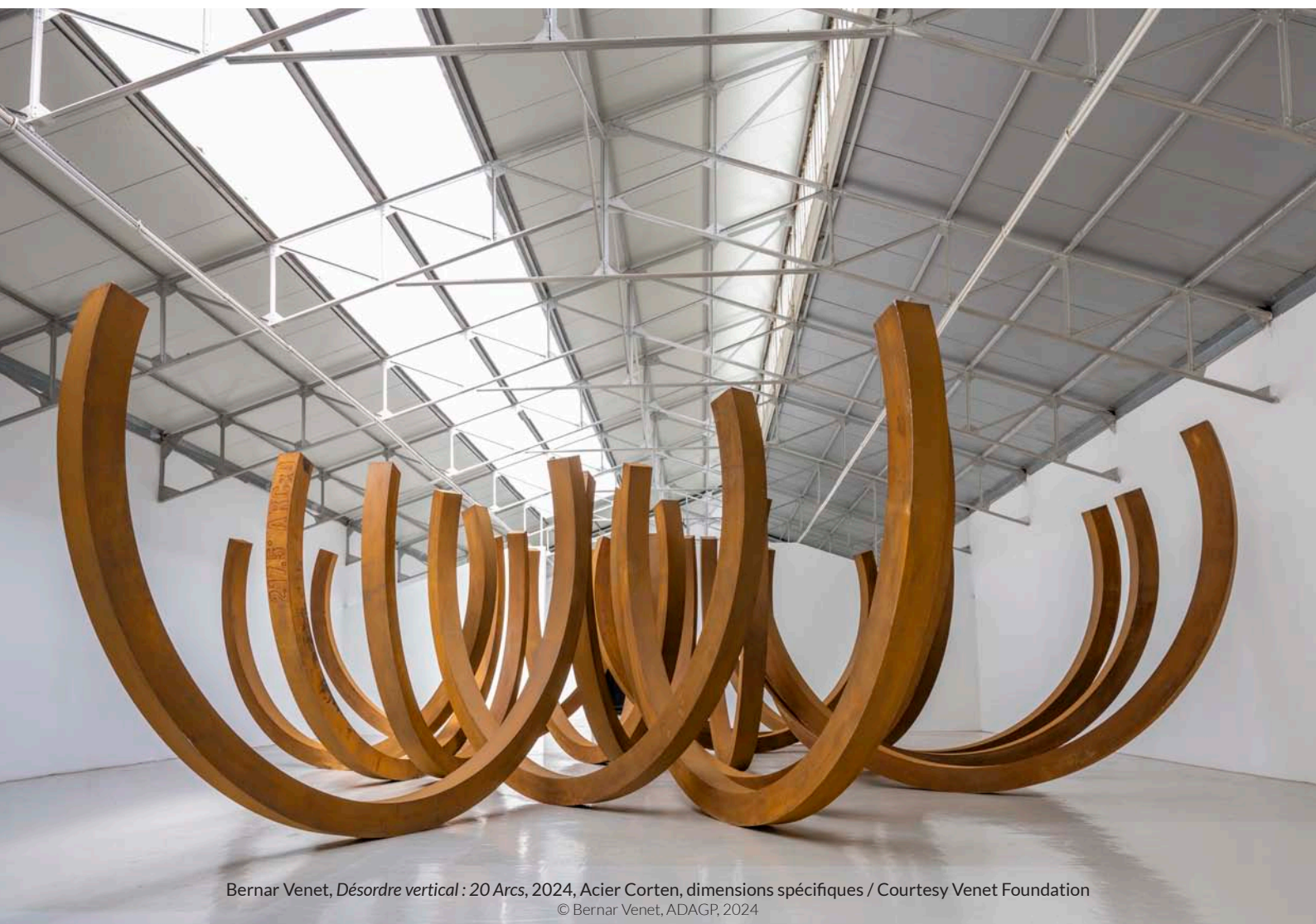
Prolongeant l'espace d'exposition vers l'extérieur, une autre porte est placée de manière énigmatique dans le parc sculptural de la fondation. En tournant, l'œuvre reflète non seulement le spectateur mais aussi le monde qui l'entoure : le ciel, les couleurs, l'environnement changent constamment au rythme de la rotation de la porte, faisant allusion au rythme effréné du monde d'aujourd'hui et à sa fluctuation constante. Clin d'œil à la *Porte, 11, rue Larrey* de Duchamp, une porte qui est toujours à la fois ouverte et fermée, cette œuvre flotte entre deux espaces, incarnant une situation ironique et existentielle : « l'idée est que lorsque l'on ferme la porte, on ne sait jamais si l'on est dehors ou dedans ». Stefan Brüggenmann semble dire que même si une transition se produit, le résultat est le même, comme s'il déclarait un état absurde d'immobilité au sein d'un mouvement continu, remettant en question la notion même de progrès moderne.

Pour conclure, *Inside Out* crée un chemin autour de la Venet Foundation, avec des mots peints à la bombe de manière agressive et rapide, dispersés dans l'espace comme des cris silencieux, et des portes comme des passages imaginaires vers l'intérieur de soi. En brouillant les certitudes entre ce qui est réel et ce qui est fictif, en posant des questions existentielles sur la direction que prend l'humanité, Stefan Brüggenmann étudie la manière dont on donne un sens au monde, les outils que l'on utilise pour constituer la connaissance et la réalité.

Jérôme Sans

L'exposition de Bernar Venet dans l'Usine

Dans le cadre des multiples configurations formelles que Bernar Venet présente à la Venet Foundation dans l'espace de l'Usine depuis plusieurs années, les visiteurs découvriront cet été un ensemble inédit d'Arcs disposés verticalement sur leur tranche courbe. Cette installation désordonnée, dans son équilibre fragile, mais enrichie par les grandes dimensions de ces lignes courbes, montre l'importance et la part essentielle que joue la gravité dans l'œuvre de l'artiste.



Bernar Venet, *Désordre vertical : 20 Arcs*, 2024, Acier Corten, dimensions spécifiques / Courtesy Venet Foundation
© Bernar Venet, ADAGP, 2024



Vue de la cascade et le Pont-Arc par Bernar Venet © Serge Demailly © Bernar Venet, ADAGP, 2024

Le Muy, un atelier mental d'exception construit au fil des années

À la fin des années 1980, Bernar Venet cherche un espace pour entreposer et stocker ses sculptures. C'est après plusieurs mois de recherche qu'il acquiert en 1989, la propriété des Serres organisée autour d'un barrage avec un moulin construit en 1737, à côté du village du Muy dans l'arrière-pays varois. C'est aussi la région d'origine de l'artiste, qui a passé son enfance dans les Alpes-de-Haute-Provence, puis fait ses premiers pas d'artiste à Tarascon et à Nice.

Ce lieu se place rapidement au cœur de sa pratique artistique, délimitant par la même occasion de nouveaux rapports entre création et espace de présentation.

Le Muy doit être ainsi compris comme un atelier d'un nouveau genre où rien ne serait réalisé. Aucun dessin, sculpture ou œuvre n'y est produit. Seul subsiste un espace mental, véritable carrefour où s'échangent idées, connaissances et théories.

La propriété du Muy en constante évolution depuis son achat, telle une œuvre protéiforme en perpétuelle réinvention, est avant tout l'œuvre de l'artiste, avec le soutien de sa femme Diane.

LE PARC

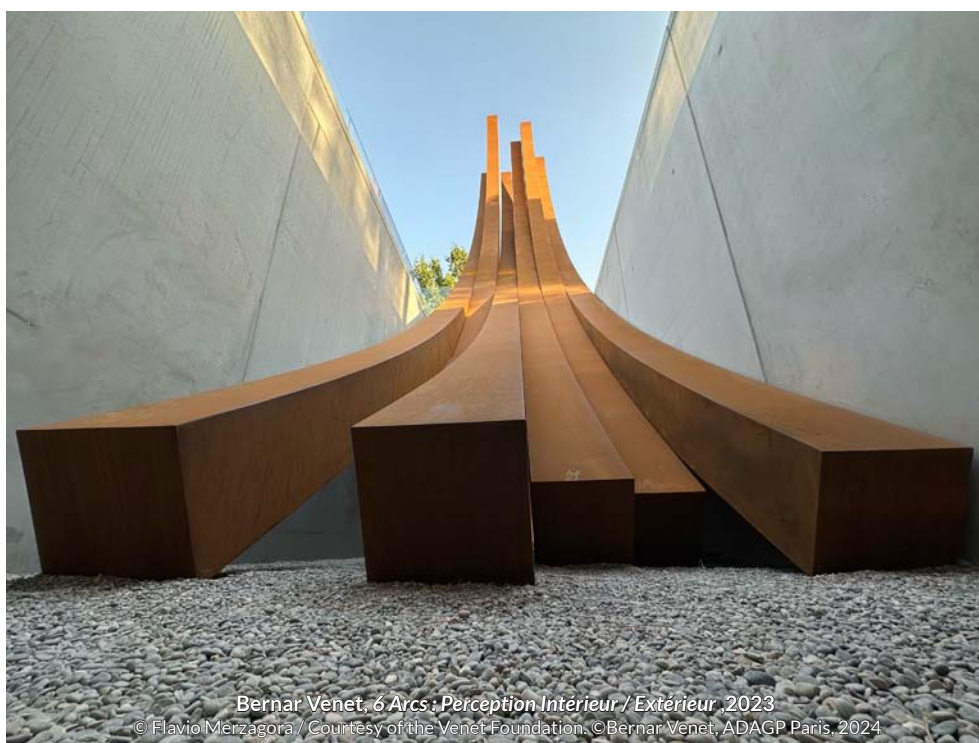
Pour le parc, Bernar Venet a gardé en mémoire ses conversations avec Donald Judd lorsqu'il concevait alors sa fondation à Marfa : **placer des œuvres de dimensions importantes en accord parfait avec l'environnement qu'il allait modeler**. La conception du Muy part de cette idée, à une échelle plus modeste. Écrin sur mesure pour les œuvres sculpturales, le lieu accueille un parc de sculptures avec celles de l'artiste – des *Lignes indéterminées*, et plusieurs séries d'*Arcs* et d'une sculpture monumentale *Effondrement : 24 Angles* – et celles d'artistes appartenant à sa collection. L'art et la nature ne font qu'un dans un dialogue incessant. La grande majorité des œuvres sont présentées pour la première fois au Muy, lorsqu'elles ne sont pas spécialement conçues pour le lieu, telle la *Chapelle Stella*.

Depuis son ouverture au public en 2014, la propriété n'a cessé d'évoluer, agrandie par de nouveaux terrains, lui permettant d'enrichir le parcours de visites d'année en année avec de nouvelles œuvres. Au Muy, les sculptures, en harmonie avec l'espace qui les entoure, s'intègrent à leur environnement.

L'art est partout, les œuvres sont des activateurs de réflexion.

Réouverture du Parc de Sculpture avec une œuvre inédite de Bernar Venet.

Cet été, une nouvelle sculpture monumentale sera inaugurée en extérieur. Placée entre la Chapelle Stella et l'œuvre d'Anish Kapoor, *6 Arcs : Perception Intérieur / Extérieur* est la première réalisation de l'artiste prenant en compte le « sous-sol » : depuis un espace en béton où le spectateur peut descendre à 6 mètres en dessous de la surface du sol, six *Arcs* de 25 mètres de long s'élèvent vers le ciel, appuyés contre le bord de cette architecture enterrée.



Bernar Venet, *6 Arcs : Perception Intérieur / Extérieur*, 2023
© Flavio Merzagora / Courtesy of the Venet Foundation. © Bernar Venet, ADAGP Paris, 2024

Parmi les œuvres exposées dans le parc de sculptures :

Richard Long, *Bush Stone Line*, 1994

Faite de pierres blanches provenant de l'arrière-pays australien, cette ligne de 17 mètres évoque la route que l'artiste a suivie en marchant en Angleterre à partir de 1967.

Anish Kapoor, *Intersection*, 2012

Comme le *Skyspace* de James Turrell et la *Chapelle Stella*, l'œuvre a les dimensions d'une petite architecture (5 mètres de diamètre, 8 mètres de long). Il s'agit de deux bulbes accolés ouverts en une extrémité et comme le veut la tradition de l'art minimal dans laquelle elle s'inscrit, elle exalte une mise en scène du corps révélée par l'œuvre elle-même qui surplombe le spectateur.

Sol LeWitt, *Horizontal Progression*, 1991

Maître du système mathématique, l'artiste construit ici une sorte de pyramide allongée dont tous les éléments sont liés par des rapports de proportion.

Larry Bell, *Someting Green*, 2017

Membre du mouvement *Light and Space* aux côtés de James Turrell, Larry Bell a produit spécialement pour la Venet Foundation trois cubes de verres enchevêtrés, sur le modèle de ceux exposés à la Whitney Biennial.

Phillip King, *Slant*, 1966

Réalisée en 1966 pour l'exposition *Primary Structures*, cette œuvre emblématique de Phillip King prend la forme d'un cône brisé, figure récurrente dans le travail de l'artiste à cette période. Représentant la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise en 1968, King a été l'élève d'Anthony Caro et pionnier du mouvement anglais New Generation Sculpture.

Anthony Caro, *Skimmer Flat*, 1974

Le sculpteur britannique a fait partie des premiers à réaliser des sculptures dans l'espace public posées directement sur le sol. La radicalité de son travail, ainsi que les cours qu'il a donnés à la St Martin's School of Art de Londres, ont inspiré toute une génération. Créée à partir de lourdes plaques de métal placées à la verticale, cette œuvre dégage, malgré son poids, un certain effet de légèreté.

Carl Andre, *Fourth Piece of Nine*, 1983

Les sculptures de Carl Andre, l'une des figures majeures de l'art minimal new yorkais, sont conçues sur des motifs rectilignes, en forme de grille, de façon à mettre en avant les propriétés de la matière. L'œuvre présentée ici est faite de parpaings peints en blanc.

Richard Deacon, *Infinity #30*, 2006

Cette sculpture est réalisée à partir d'acier inoxydable, un matériau industriel que l'artiste apprécie particulièrement. Héritière du renouvellement de la sculpture britannique par Anthony Caro, la forme de cette sculpture, à la fois organique et abstraite ne renvoie à rien d'autre que sa propre matérialité.

Robert Morris, *Labyrinth*, 2012

Cette sculpture de Robert Morris, artiste et théoricien central de l'art minimal, prend la forme d'un labyrinthe. Une forme que l'artiste a utilisé régulièrement à partir de la fin des années 1990. Ici, réalisée en grillage industriel, elle renvoie à la perte d'orientation.



Anish Kapoor, *Intersection*, 2012, Acier Corten, 515 x 812.5 x 514.4 cm © Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation



Larry Bell, *Something Green*, 2017, Verre feuilleté, 244 x 244 x 1219 cm © Xinyi Hu / Courtesy Venet Foundation

En 2005, une galerie de 700 m² est réalisée par le Cabinet Berthier et Llamata. Conçue comme une coquille d'argent (en acier inox miroir), l'architecture contemporaine tranche avec la pelouse et le paysage qu'elle reflète. Elle se situe en face de l'ancienne usine de 2 000 m² transformée en espace d'exposition. Une barre droite de Bernar Venet vient se poser sur le bâtiment à 74.3°. Ces deux espaces permettent à l'artiste de s'affranchir des contraintes pour exposer des installations très ambitieuses.

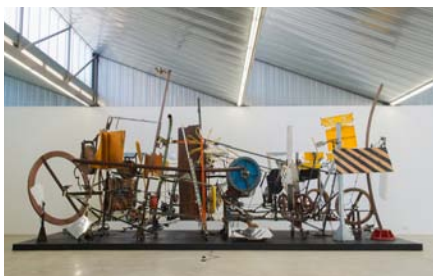
En 2008, l'immense passerelle, *Pont-Arc*, dessinée par l'artiste est réalisée en acier Corten. Elle se compose d'un long tube incurvé de section carrée, laqué blanc à l'intérieur. Percée de trous de manière aléatoire qui composent une mosaïque de points lumineux, elle offre aussi une correspondance formelle entre les groupes d'œuvres et deux parties du parc.

Historique des expositions



2014

La Venet Foundation est inaugurée avec une exposition des pièces majeures de la collection d'art minimal et conceptuel de Diane et Bernar Venet et la construction de la *Chapelle Stella* de Frank Stella.



2015

Le cycle d'expositions estivales est inauguré avec *Jean Tinguely – Dernières collaborations* avec Yves Klein.



2016

Deux œuvres pérennes de James Turrell sont inaugurées dans le cadre de son exposition estivale à la fondation *James Turrell – Inspirer la lumière*.



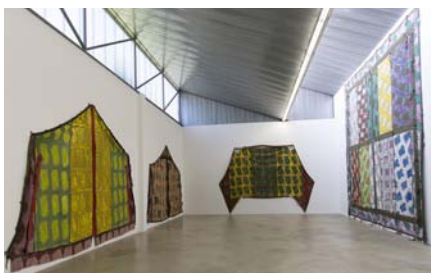
2017

Le parc de sculptures est agrandi, tandis que l'exposition estivale est consacrée à *Fred Sandback – Pedestrian Space*.



2018

La Venet Foundation participe aux célébrations du 90^e anniversaire de la naissance d'Yves Klein et présente une nouvelle exposition estivale : *Yves Klein – Pigment pur*.



2019

La Venet Foundation rend hommage à Claude Vierrat, un des plus grands coloristes de son temps et présente une nouvelle exposition estivale monographique : *Claude Vierrat – Libérer la couleur*.



2020

La Venet Foundation présente au Muy une installation inédite réalisée spécialement par l'artiste américain *Lawrence Weiner, Statement*.



2021

La Venet Foundation propose l'exposition *Robert Morris – Voice, 1974*, faisant écho aux nombreuses œuvres de Robert Morris présentes dans la collection de la fondation.



2022

La Venet Foundation met en avant *Hommage à David Tudor : Une collaboration avec Molly Davies, Jackie Matisse et David Tudor*, avec une composition sonore, une réalisation cinématographique, et une création d'œuvres.



2023

La Venet Foundation présente *Robert Barry : Une situation*, double rétrospective de l'artiste américain, conçue par Mathieu Copeland en collaboration avec Robert Barry.

LES INSTALLATIONS PÉRENNES

Frank Stella

En 2014, la Venet Foundation a inauguré la commande inédite à Frank Stella de la *Chapelle Stella*.

Quand Bernar Venet a vu chez Frank Stella ses grands reliefs composites, il a tout de suite eu le sentiment qu'il s'agissait d'une œuvre importante. Il pensait en accrocher un au Muy et est finalement reparti avec six œuvres sans savoir quel emplacement il pourrait leur offrir. Leurs dimensions imposantes (environ 450 x 250 x 150 cm) ont découragé des institutions intéressées pour les prendre en dépôt. Il était donc nécessaire de construire un bâtiment spécialement pour abriter ces œuvres.

Au fil des discussions entre les deux artistes, l'idée de la chapelle est rapidement née. Elle s'inscrit dans une tradition de chapelles d'artistes, avec, non loin du Muy, la chapelle Matisse à Vence. Bernar Venet avait aussi conçu lui-même le mobilier et les vitraux de la chapelle de son village natal. Mais le modèle initial reste la chapelle Rothko à Houston où tout l'espace est couvert des toiles de Mark Rothko.

Il s'agit ici d'une chapelle au sens œcuménique, avant tout un espace de méditation où l'art et la pensée prennent le pas sur la religion. Frank Stella a dessiné le bâtiment hexagonal de 15 mètres de diamètre accueillant une œuvre sur chacun de ses murs et présentant des espaces ouverts entre chaque mur, à chaque arête, pour laisser libre la déambulation du visiteur et s'ouvrir sur la nature environnante.



Frank Stella, *Chapelle Stella*, 2014 © Antoine Baralhe / Courtesy Venet Foundation

James Turrell

En 2016, la Venet Foundation a inauguré deux œuvres de l'artiste américain James Turrell.

La lumière de Turrell apparaît grâce à des dispositifs dissimulés, élaborés avec précision, et vient reproduire des phénomènes naturels que l'artiste amplifie et met en scène en dramaturge.

Elliptic Ecliptic appartient à la série des Skyspaces, ces bâtiments, ici ovoïde, dans lesquels le spectateur est invité à s'asseoir afin d'observer le ciel à travers un espace resserré, dégagé de toute pollution visuelle, et mis en lumière par un dispositif dissimulé dans la structure. Tout comme Klein cherchait à peindre le ciel, Turrell le sculpte dans l'espace et le colore en teintant son environnement. La concentration du bleu, du plus clair en début de journée, au plus foncé la nuit, en un espace restreint fait ressortir son intensité et l'immensité de l'infini. Dégagé de tout contexte, c'est un monochrome abstrait que l'on contemple. Un monochrome défini par ses contours, mais dont la profondeur nous est inconnue, voire inexplicable.

Prana est présentée dans la galerie contemporaine, conçue par Berthier et Llamata. Elle consiste en un espace clos, hermétique à toute lumière extérieure au bout duquel un rectangle rouge dissimule sa nature exacte. Ce qui semble être un objet peint, du pigment pur, ou une projection lumineuse se révèle après examen être une ouverture (*aperture* dans le vocabulaire de Turrell) sur une réflexion lumineuse. Derrière le cadre découpé dans la paroi, disparaît toute notion spatiale dans une sorte d'abîme embrumée d'un rouge flamboyant évoquant l'intérieur d'un volcan en fusion.

James Turrell, *Elliptic Ecliptic*, 1999 et Bernar Venet, *Random Installation of Points*, 2013 © Xinyi Hu / Courtesy Venet Foundation



Tony Smith, *Maze*, 1967, Acier peint noir, 203 x 305 x 76 cm, 203 x 152 x 76 cm © Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation



LES ŒUVRES DE VERSAILLES EXPOSÉES AU MUY PAR LA VENET FOUNDATION

Désordre. Instabilité. Aléatoire. Turbulence. Hasard. Collision. Ce sont les concepts qui régissent aujourd'hui dans le nouveau parc du Muy ces œuvres composées d'*Arcs* ou d'*Angles*. À la verticalité et à la grandiloquence de Versailles répond l'entropie de la version de 2018. Venet nous fait ici une démonstration de ses remises en question permanentes dans le cadre déjà vaste de son travail sculptural et illustre que les *Arcs*, *Angles*, *Lignes droites* et *Lignes indéterminées* qu'il utilise sont les matériaux d'une reformation permanente.



Bernar Venet, *84.5° Arc x 13*, 2021, Acier Corten, 511 x 2380 x 560 cm © Jerome Cavaliere © Bernar Venet, ADAGP, 2024

LA COLLECTION D'ART MINIMAL ET CONCEPTUEL DE DIANE ET BERNAR VENET

Dans l'ancien moulin, la partie la plus intime du lieu et fermée au public, la collection Venet comprend une centaine d'œuvres d'art contemporain, qui côtoie ses créations historiques et plus récentes. Les meubles en acier oxycoupé, dessinés et réalisés par Bernar Venet, affirment leur sobriété. Imaginées comme des sculptures fonctionnelles, les banquettes, tables et chaises montrent également l'intérêt de l'artiste pour le corps. L'importante bibliothèque, riche d'ouvrages et monographies exhaustives, est aussi très importante pour l'artiste. Il se nourrit de ces écrits et les partage avec les chercheurs et historiens qui y résident. Sa bibliothèque forme ainsi un tout avec sa collection.

Plusieurs mouvements sont représentés dans la collection (Nouveau Réalisme, Art conceptuel, Art narratif). L'art minimal est toutefois plus important dans la collection avec notamment des œuvres d'artistes que Bernar Venet avait rencontrés à son arrivée à New York en 1966 :

Donald Judd (*Untitled*, 1972),

Sol LeWitt (un *Open cube* de 1966, le premier de la série),

Dan Flavin, (*Untitled, to Hans Cooper, master potter*, 1990),

Robert Morris (*Untitled*, un feutre de 1969),

François Morellet (*Lamentable*, 2006).

La collection vue par Bernar Venet, échanges, achats et complicités

« Dès 1963, j'ai rapidement bénéficié du soutien et de l'amitié d'artistes tels qu'Arman, César, Villeglé, Deschamps qui se sont montrés très généreux avec moi. J'étais totalement inconnu et avoir le privilège de faire des échanges avec des artistes qui étaient en train de changer en Europe le cours de l'histoire me gratifiait et me rassurait. Nos œuvres n'avaient pas de valeur commerciale. Nous produisions plus que nous ne vendions et troquer une œuvre pour une autre nous procurait un plaisir complice et rassurant.

Certaines pièces ne sont pas très importantes par leurs dimensions, mais précieuses par leur originalité. Ainsi, au cours d'une soirée très tardive passée au bar le Rosebud à Montparnasse, Raymond Hains, Villeglé et Rotella m'ont signé l'étiquette, artistiquement déchirée, d'une boîte d'allumettes de la Seita. Les trois signatures sur ce que l'on pourrait qualifier de « miniature » datée de 1964 restent pour moi quelque chose de précieux. » J'ai eu la chance de connaître et de fréquenter la très grande majorité des artistes dont je possède le travail. Les exceptions sont rares, et la plupart des œuvres ont été réalisées pour moi avec chaque fois une histoire qui s'y rattache. C'est le cas, pour n'en citer que quelques-uns, de Morellet qui a réalisé une œuvre à partir des lettres de mon nom, d'Arman qui a fait ma *Poubelle* et mon *Portrait robot*, de César qui a compressé ma voiture ou bien de Rotella qui a créé une *Blanck* dans mon studio de Canal Street. J'ai le souvenir d'un échange avec Takis alors que nous logions

Vue du salon du moulin.

De gauche à droite :

Dan Flavin, *Untitled*, lumières fluorescentes blanches, 242 x 28 x 10 cm, édition, 1966

Arman, *La Poubelle de Bernar Venet*, déchets en plexiglas, 126.5 x 61 x 61 cm, 1971

Robert Motherwell, *A la Pintura no. 7*, huile sur toile, 203 x 216 cm, 1974

Bernar Venet, *Table ronde, Chaises et Bougeoirs*, acier oxy-coupé et patiné, dimensions variables, 1990

Frank Stella, *Parzeczew III*, huile, encre sur carton, Masonite et Isorel sur bois, 280 x 300 cm, 1972

© Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation



tous deux au Chelsea Hotel en 1968. Jean Tinguely a réalisé un bougeoir très baroque à l'occasion de mes cinquante ans. Peu de temps après mon arrivée à New York, Christo m'a aussi fait un portrait empaqueté et je lui ai offert en échange une peinture *Diagramme* que je revoyais à chaque fois que je lui rendais visite. C'est dans cet état d'esprit que ma collection a commencé à prendre forme.

Mes échanges avec Sol LeWitt ou Donald Judd datent de la fin des années 1960 et du tout début 1970. On Kawara, dont j'étais très proche car nous nous retrouvons fréquemment pour jouer au ping pong, m'a envoyé une série de cartes postales « I got up at » ... tous les jours du mois de décembre 1969. »

Citations de Bernar Venet

Extraits du catalogue *Collections d'artistes*, Avignon/Arles, Collection Lambert / Actes Sud, 2001

BIOGRAPHIE DE BERNAR VENET

**1941**

Naissance à Château-Arnoux-Saint-Auban, Alpes-de-Haute-Provence

1961

Premières œuvres peintes au goudron

1966

Installation à New York et peint ses premiers diagrammes mathématiques

1967

Etablit un programme artistique de quatre ans et décide de mettre fin à son activité artistique

1971

Rétrospective de sa période conceptuelle au New York Cultural Center, *The Five Years of Bernar Venet*

1976

Reprend son activité artistique et participe à la *documenta VI* à Kassel

1983

Premières maquettes de *Lignes indéterminées* en acier

1985

Rencontre avec Diane Segard qu'il épousera en 1996

1989

Acquisition de la propriété du Muy

2011

Exposition personnelle au Château de Versailles

2014

Ouverture de la Venet Foundation

2016

Bernar Venet est le premier artiste français à recevoir le Lifetime Achievement Award, remis à New York par l'International Sculpture Center pour récompenser l'ensemble de sa carrière

2017

Bernar Venet reçoit le Prix Montblanc de la Culture en France pour son engagement pour la culture en tant que fondateur de la Venet Foundation

2018

Rétrospective au MAMAC, Nice :
Bernar Venet : *Les années conceptuelles, 1966-1976*
Rétrospective au MAC Lyon :
Bernar Venet, rétrospective 2019-1959

2019

Le travail poétique de Bernar Venet incarné dans l'ouvrage *Poetic? Poétique? Anthologie 1967 - 2017* a été distingué par le Prix François Morellet

Inauguration de *Arc Majeur*, une sculpture monumentale de 60 mètres de haut (la plus grande d'Europe), en Belgique

2020

Intègre la Royal Society of Sculptors à Londres

2021

Exposition personnelle *L'hypothèse de la gravité* au Louvre-Lens, et *Another Language for Painting* au He Art Museum, Guangdong, Chine

2022

Exposition personnelle *Bernar Venet, 1961-2021. 60 ans de sculpture, peinture et performance* à la Kunsthalle Berlin Flughafen Tempelhof

2023

Exposition *Difféomorphisme et discontinuité* dans les trois galeries parisiennes de Perrotin
Double installation des Arcs sur la place Vendôme

Le *Tas de Charbon* (1963) fête ses 60 ans avec quatre présentations en France, au 109 à Nice, au Musée Fabre à Montpellier, au Château de Montsoreau dans le Val de Loire, à la Verrière à Meisenthal

2024

Exposition personnelle *Bernar Venet 1961... Looking Forward* à la Biblioteca Nazionale Marciana, Venise

Commande par la Métropole du Grand Paris à l'occasion de Paris 2024 de l'œuvre pérenne *Convergence: 54.5° Arc x 14* installée à proximité du Stade de France et du Centre Aquatique Olympique de Saint-Denis.

Exposition rétrospective Bernar Venet au Phoenix Center, Beijing, Chine, en l'honneur du soixantième anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la France.

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour les visiteurs :

Chemin du Moulin des Serres – 83490 Le Muy

La Venet Foundation est ouverte au public du 13 juin au 28 septembre 2024.
Visites uniquement, sur réservation en ligne uniquement.

Inscription obligatoire sur www.venetfoundation.org et réservation de groupes muséaux ou scolaires
info@venetfoundation.org

Tarifs : Adulte 18 \$ / Etudiant 9 \$ / Gratuit pour les moins de 12 ans

Publications récentes

Bernar Venet. Toute une vie pour l'art, Éditions Gallimard, 2022

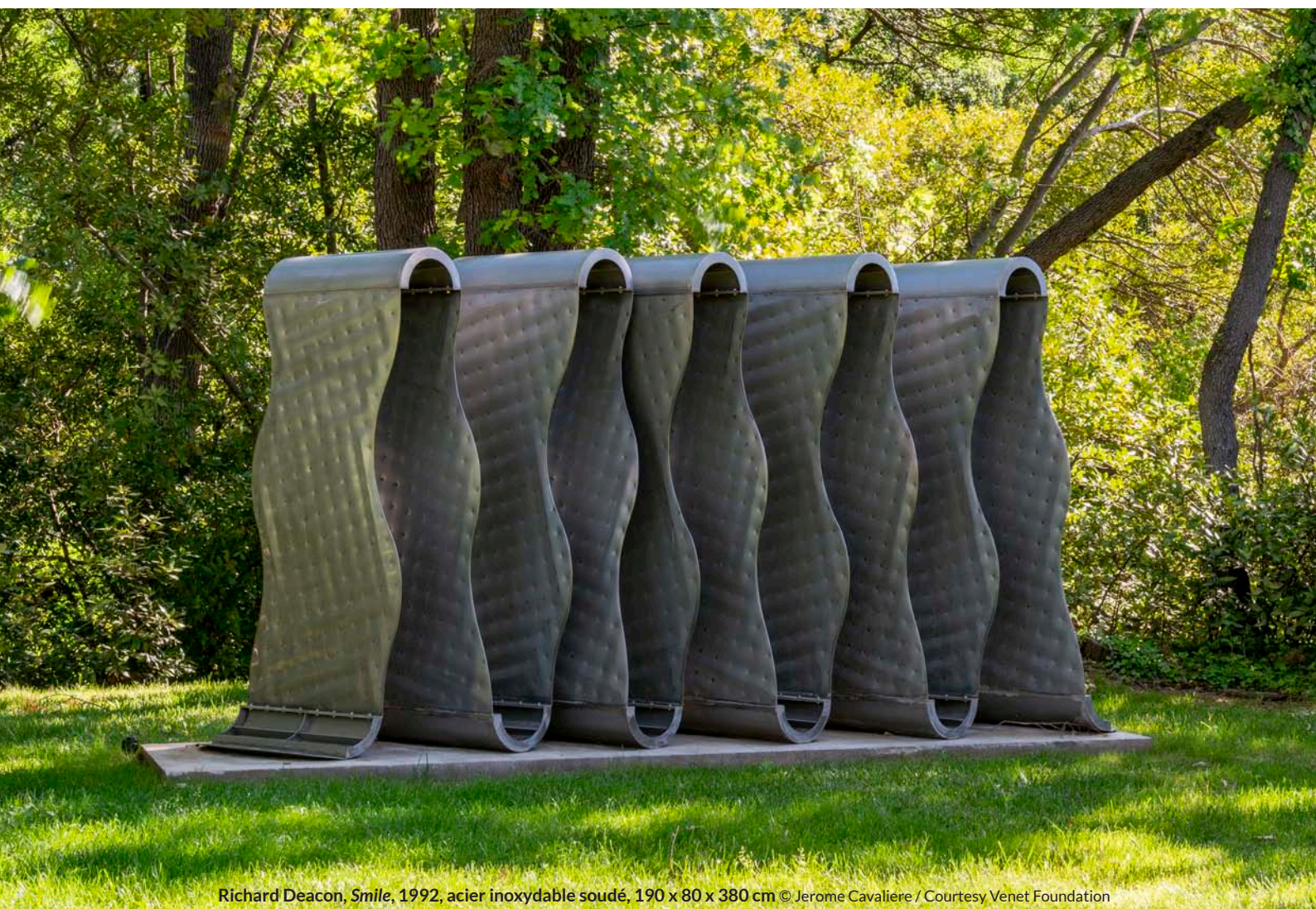
Venet Foundation, Éditions Bernard Chauveau, 2021

Bernar Venet. 1961 – 1965. Hypothèse. Immanence. Éditions Bernard Chauveau, 2023

www.venetfoundation.org

[#venetfoundation](https://twitter.com/venetfoundation)

[@venetfoundation](https://www.instagram.com/venetfoundation)



Richard Deacon, *Smile*, 1992, acier inoxydable soudé, 190 x 80 x 380 cm © Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation

PLAN SATELLITE



CONTACT MÉDIAS ET COMMUNICATION

l'art en plus

Marion Gardair

m.gardair@lartenplus.com

t/ +33 (0)1 45 53 62 74

www.lartenplus.com

Visuels en haute-définition libres de droit disponibles sur demande.



La Galerie avec *Diagonale de 74,3°* de Bernar Venet, 2006

© Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation © Bernar Venet, ADAGP, 2024

EN COUVERTURE

Bernar Venet

14 Acute Unequal Angles, 2018

Acier Corten

818 x 820 x 420 cm

© Jerome Cavaliere / Courtesy Venet Foundation

© Bernar Venet, ADAGP, 2024